

# Mathieu Ménard

Photographe documentaire

[www.mathieumenard.fr](http://www.mathieumenard.fr)  
[photolabo\\_m@yahoo.com](mailto:photolabo_m@yahoo.com)  
+33.6.16.06.21.50

## PARCOURS

Après une première vie professionnelle d'éditeur d'art, je suis devenu photographe. Dès lors, j'ai décidé d'orienter ma pratique vers une approche documentaire et esthétique. Appréciant inscrire mes projets dans la durée, je porte mon regard et mon intérêt sur des sujets sociaux et sociétaux.

La photographie me permet de matérialiser mon engagement en me donnant l'opportunité d'aller à la rencontre de personnes, de territoires et d'apporter ainsi mon témoignage sur des sujets de société qui me touchent particulièrement.

Je conserve cette même démarche lorsque je travaille pour mes clients, qu'ils s'agisse d'entreprises, d'associations ou d'ONG de toutes tailles.

Je souhaite actuellement poursuivre le développement de mon activité auprès de nouveaux partenaires en leur proposant :

- reportage (activités métiers et événementiel) ;
- portraits ;
- production de projets culturels / expositions ;
- location d'expositions préexistantes.

## FORMATION

**2018** : « Photojournaliste documentaire », EMI-CFD  
(École des métiers de l'information), Paris

**2017** : « Nouvelles écritures », formation professionnelle, EPSAA

(Ecole professionnelle supérieure d'arts graphiques de la ville de Paris)

**2009** : Master « Edition et commercialisation du livre », Université Paris13

## EXPOSITIONS & PRIX

**2021**

*série « Femmes de la Halte »*

- Exposition, avant-première Prix Voltaire, galerie Place des Photographes, Arles

**2020**

*série « Femmes de la Halte »*

- Lauréat du Prix Voltaire de la photographie
- Finaliste shorlist, Dahinden / Fotofever Prize
- Exposition, Fabrique de la Solidarité, Paris
- Exposition, Nuit de la Solidarité, Mairie du 5<sup>e</sup>, Paris

**2019**

*série « Dans les pas des druides »*

- Projection, présentation «Devenir photographe reporter, formation certifiante à l'EMI-CFD»  
festival VISA pour l'image, Perpignan
- Shorlist, Prix Paris-Match du photoreportage, Paris

*série « Après la Jungle »*

- Shorlist, Verzasca Photo Festival, Verzasca (Suisse)
- Shorlist, ESPY Award (Royaume-Uni)
- Exposition, festival Narnimmaginarìa Circuito Off, Narni (Italie)
- Exposition Elysium Gallery, Swansea (Pays de Galles)
- Exposition collective «Fresh Legs», galerie Heike Arndt DK, Berlin (Allemagne)

**2018**

*série « Après la Jungle »*

- Mois Européen de la Photographie de Bratislava (Slovaquie)
- Honorable Mention, ND Awards 2018 «Documentary» category
- Projection, Rencontres cinématographiques internationales, Cerbère-Portbou (France / Espagne)
- Prix Phot'œil : finaliste « Après la Jungle »

**2015**

*série « Urban Landscapes »*

- Exposition personnelle, « Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup> », Paris

# Femmes de la Halte

Mathieu MENARD



## FEMMES DE LA HALTE

Avec un protocole artistique identique pour chaque triptyque, la série Femmes de la Halte met en lumière des femmes habituellement « invisibles » dans des portraits où elles se dévoilent peu à peu avec pudeur et dignité. Ces femmes qui se montrent d'abord de dos, ce sont ces femmes qui vivent dans la rue et qu'habituellement on ne voit pas. Par sécurité elles se cachent.

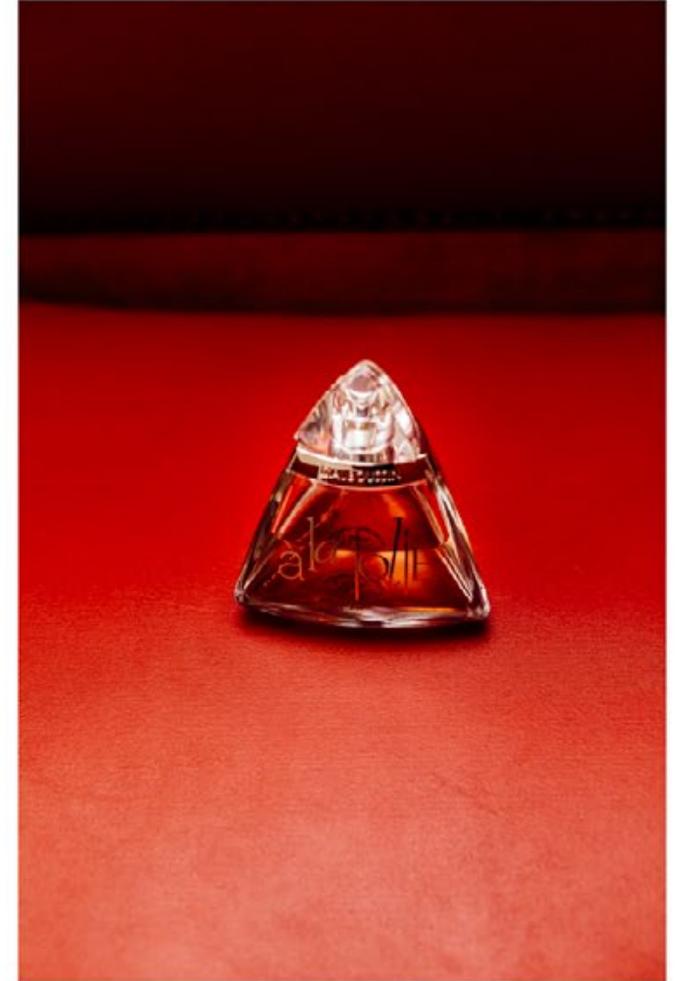
Le soir, elles viennent au foyer se ressourcer, se reposer. Elles y sont accompagnées et aidées pour aller vers une solution de logement pérenne et une nouvelle vie.

Aujourd'hui, ces femmes se dévoilent, posent face au public. Dans ces triptyques, elles montrent leurs personnalités et leurs visages en se révélant de trois façons : de dos, de face et à travers un objet qui leur est cher.

Parmi ces « femmes de la Halte », il y a aussi celles qui tous les soirs, sont là pour accueillir celles qui sont hébergées, celles qui écoutent : les travailleuses sociales. Elles se sont également prêtées à l'exercice du portrait en trois volets, car toutes ces femmes ont quelque chose à montrer, à raconter d'elles-mêmes que les autres ne savent pas.

La série complète :

<https://www.mathieumenard.fr/femmes-de-la-halte>

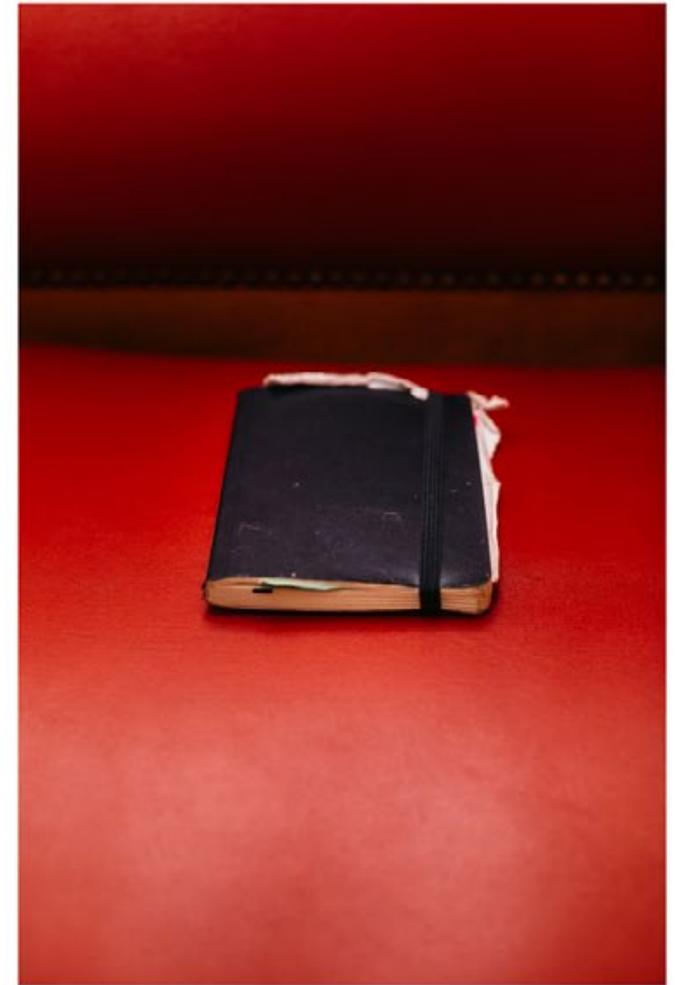


Fatou-Sophie, résidente du foyer  
Fatou a choisi un flacon de parfum « À la folie » de Mauboussin. Elle aime en mettre sur elle avant de sortir.



**Asma, résidente du foyer depuis deux semaines**

Sur cette photo, on aperçoit son frère et elle, enfants, posant devant l'objectif dans un jardin. Elle raconte que cette photographie transmet des émotions sur eux et dit d'eux qui ils sont et ce qu'ils aiment.



Essia, travailleuse sociale, accueille les résidentes du foyer depuis les débuts du dispositif mis en place par l'association Aurore  
L'agenda d'Essia contient beaucoup de choses, tant personnelles que professionnelles.  
Elle y glisse des post-its, des feuilles importantes. Elle ne s'en sépare jamais.



Zamfira, résidente du foyer depuis cinq mois  
Elle raconte que ces trois peluches représentent comme des enfants pour elle. Depuis qu'elle a trouvé sur un marché ces poupées abandonnées, elle les emporte toujours avec elle dans son sac à main.



Fanta, résidente du foyer depuis dix jours  
Son compagnon lui a offert ce sac à un moment particulier pour elle, en mars dernier.  
Elle venait de faire une troisième fausse-couche.



## Le Café de Photo

### une dose d'infos dès le matin !

Des Beatles à Steve Mc Queen, des photographes inédites des années 40, 50 et 60  
04/06/2020

L'image matinale • La Conversation masquée, par Arië Botbol  
02/06/2020

L'Espresso Photo du samedi 30 mai 2020  
30/05/2020

"Faire découvrir la photographie d'auteur dans l'espace public, c'est notre fierté", Jacques Sierpinski, directeur artistique de Manifesto  
28/05/2020

L'image matinale • Hommage à Eadweard Muybridge, par Rémy Armand Huard  
26/05/2020

Nuno Roque, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
25/05/2020

Mareva Druille, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
22/05/2020

L'Espresso Photo du jeudi 21 mai 2020  
21/05/2020

Quand un Français de Brooklyn met l'image au service des New-Yorkais les plus démunis  
20/05/2020

Mathieu Ménard, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
19/05/2020

Les amoureux confinés, ici et là, de Christophe Audebert  
18/05/2020

Que pensez-vous du Café de Compétence Photo ?  
17/05/2020

Olivier Bourgoïn, celui qui sait créer l'inventif... et qui vient d'avoir six ans  
16/05/2020

Celle qui voit les sourires derrière les masques • Un reportage de Sandra Fastré  
15/05/2020

Maîtrisez votre boîtier Sony avec Guillaume Cuvillier (en français !)  
14/05/2020

Art Photo Lab propose le verre musée invisible pour 1 € de plus  
13/05/2020

Exprimez des images en compagnie de Gildas Lepetit-Castel  
12/05/2020

La photo comme une irrésistible envie de se retrouver  
11/05/2020

### L'image

## Mathieu Ménard, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020

PAR GÉRALD VIDAMMENT, MARDI 19 MAI 2020

J'aime 168 Tweet Partager Enregistrer



Photos : © Mathieu Ménard - Tous droits réservés

Le premier janvier dernier était lancé l'appel à candidature d'un nouveau prix : le Prix Voltaire de la photographie. Organisé en partenariat avec le Centre des monuments nationaux et consacré au portrait, celui-ci a pour vocation de "soutenir de jeunes créateurs par une dotation mais aussi en produisant puis en exposant leurs images lors d'une itinérance. Celle-ci débutera au château de Ferney-Voltaire. C'est donc tout naturellement que le prix emprunte son nom à Voltaire, patriarche de Ferney, philosophe des lumières et humaniste engagé." En novembre 2019, nous avons échangé avec Olivier Robert, initiateur du prix et directeur du festival des Confrontations Photo (lire l'interview). Pour cette première édition, soutenue par Compétence Photo, plus de cent cinquante dossiers ont été reçus. Récemment, un comité de sélection s'est réuni afin de choisir les trois finalistes qui seront auditionnés en juin prochain par un jury de professionnels afin de présenter plus amplement leur travail et ainsi prétendre remporter la première édition du Prix Voltaire de la photographie.

Mathieu Ménard est le premier finaliste révélé par le Prix Voltaire 2020. Après avoir évolué dans le domaine de l'édition d'art, il se consacre depuis trois ans à la photographie documentaire, ses images étant diffusées par le Studio Hans Lucas et l'Agence Millenium Images, dont il est membre. "La photographie me permet de matérialiser mon engagement en me donnant l'opportunité d'aller à la rencontre de personnes, de territoires et d'apporter ainsi mon témoignage sur des sujets sociaux qui me touchent particulièrement", explique-t-il.



Intitulé Femmes de la Halte, le travail photographique proposé au Prix Voltaire s'inscrit pleinement dans cette démarche. Ces femmes, Mathieu les nomme les "Invisibles". Vivant dans la rue, elles trouvent dans la nouvelle halte de nuit installée dans la mairie du cinquième arrondissement parisien au début de l'année 2019, du réconfort, du repos, une écoute... "Dormir, lever son linge, prendre un repas le soir et un petit-déjeuner le matin... Les lieux installés dans l'ancienne salle de bricole de la mairie sont chaleureux, l'accueil très personnalisé. Le foyer est ouvert de 18h à 9h le matin", précise Nicolas Hue, de l'association Aurore.

Grâce à ce foyer réservé aux femmes, chacune espère trouver un futur logement et tourner ainsi une nouvelle page de sa vie. Si habituellement elles préfèrent se cacher, par méfiance, par sécurité, Mathieu les a convaincues, pour une fois, de sortir de l'ombre, jusqu'à faire face à l'objectif. "Aujourd'hui, ces femmes se dévoilent, posent face au public, montrent leurs visages et leurs personnalités. Dans ces triptyques, elles se révèlent de trois façons : de dos, de face et à travers un objet qui leur est cher", raconte le photographe. "J'ai souhaité montrer qu'elles étaient toutes des femmes dignes, fortes, belles, quelle que soit leur histoire."

Toutes. Le terme choisi n'est pas si anodin. Car parmi ces femmes, désormais un peu moins "Invisibles", figurent également des membres du personnel du lieu d'accueil. "J'ai mêlé dans la série toutes ces femmes, sans que l'on ne sache au premier abord qui est chacune d'elles", confie Mathieu. La raison est simple : "J'ai choisi de les présenter toutes sur un pied d'égalité, les accueillies et les accueillantes (...). Car toutes ces femmes ont quelque chose à montrer, à raconter d'elles-mêmes que les autres ne savent pas." À travers ses triptyques, Mathieu Ménard réussit ainsi à matérialiser ce lien qui unit chaque soir ces femmes. Ensemble, en

Qu'est-ce que Le Café de Compétence Photo ?

### Newsletter

Inscrivez ici votre e-mail



### Abonnez-vous !

Abonnement Compétence Photo • 1 an • France	Abonnement Compétence Photo • 2 ans • France
35,00 €	65,00 €

>>> Accédez à la boutique

### Nos hors-séries

- Apprendre la photo (débutants)
- Photoshop
- Lightroom
- Studio photo
- Le format Raw
- Spécial voyage
- Guide matériel

### Nos livres

- La mise en scène
- La photo de rue
- La photo de montage
- La photo urbaine
- Vendre ses photos

18/06/2020

Mathieu Ménard, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020

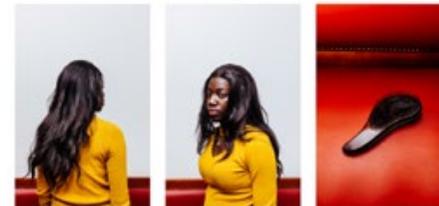
Images, elles franchissent la ligne rouge de leur habituelle réserve. Présent systématiquement dans ces portraits réalisés in situ, ce fil colore se révèle plus que jamais conducteur.

Droit à l'image

Qui ? Mathieu Ménard photographe finaliste • Ou ? Prix Voltaire 2020

### Nos dossiers pratiques

- AFFINITY PHOTO • 2 dossiers pratiques
- LIGHTROOM • 8 dossiers pratiques
- NOR ET BLANC • 8 dossiers pratiques
- PHOTO DE NUIT • 4 dossiers pratiques





que les photographies de ces femmes dites « invisibles » puissent désormais être vues par le public grâce aux différents lieux prestigieux que le Prix Voltaire met à la disposition du lauréat et des finalistes.

En remportant le Prix Voltaire de la photographie, co-organisé avec le Centre des Monuments Nationaux, Mathieu Ménard se voit attribuer une dotation en numéraire d'une valeur de 2000 €. Sa série photographique sera par ailleurs produite, en partenariat avec le laboratoire Art Photo Lab, et exposée en octobre prochain au Château de Voltaire à Ferney (Ain) puis sera ensuite présentée au Château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or).

Lors de son audition, Mathieu avait confié au jury son souhait de réaliser un livre sur ce reportage. "Ce livre est toujours d'actualité", s'explique-t-il aujourd'hui. "J'en suis à l'étape des croquis. J'ai dessiné quelques essais de chemin de fer, de mises en page. J'imagine ce projet sous la forme d'un livre d'artiste, en série limitée, comme peut l'être un tirage d'art d'une photographie. Je vais profiter de l'été pour poursuivre ma réflexion sur l'élaboration de ce livre. Je ferai sans doute quelques maquettes et différents essais pour choisir ce qui correspond le mieux à cette série « Femmes de la Halle ». L'idée est de lui donner une forme complémentaire, car chaque projet éditorial nécessite une scénographie différente. Un livre n'est pas une exposition et une exposition peut changer de forme, voire d'éditing selon l'espace dans lequel les photographies sont montrées." Nous suivrons bien évidemment ce projet avec une attention particulière.

Qui ? Mathieu Ménard photographe lauréat • Où ? Prix Voltaire 2020



Aarna, résidente du foyer depuis deux semaines. Sur cette photo, on aperçoit son frère et elle, enfants, posant devant l'objectif dans un jardin. Elle raconte que cette photographie transmet des émotions sur eux et dit d'elle qu'ils sont et ce qu'ils aiment.



Essia, travailleuse sociale, accueille les résidents du foyer depuis les débuts du dispositif mis en place par Aurélien l'agenda d'Essia contient beaucoup de choses, tant personnelles que professionnelles. Elle y glisse des post-its, des feuilles importantes. Elle ne s'en sépare jamais.



Bintou, résidente du foyer Avant et après la séance photo, Bintou a utilisé cette brosse pour se coiffer longuement avec soin.

Droit à l'image

**Nos dossiers pratiques**

AFFINITY PHOTO • 2 dossiers pratiques

LIGHTROOM • 8 dossiers pratiques

NOIR ET BLANC • 8 dossiers pratiques

PHOTO DE NUIT • 4 dossiers pratiques

## Le Café de Photo

### une dose d'infos dès le matin !

Des Beatles à Steve Mc Queen, des photographies inédites des années 40, 50 et 60  
04/06/2020

L'image matinale • La Conversation masquée, par Arië Botbol  
02/06/2020

L'Espresso Photo du samedi 30 mai 2020  
30/05/2020

"Faire découvrir la photographie d'auteur dans l'espace public, c'est notre fierté", Jacques Sierpinski, directeur artistique de Manifesto  
28/05/2020

L'image matinale • Hommage à Eadweard Muybridge, par Remy Armand Huard  
26/05/2020

Nuno Roque, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
25/05/2020

Mareva Druille, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
22/05/2020

L'Espresso Photo du jeudi 21 mai 2020  
21/05/2020

Quand un Français de Brooklyn met l'image au service des New-Yorkais les plus démunis  
20/05/2020

Mathieu Ménard, finaliste du Prix Voltaire de la photographie 2020  
19/05/2020

Les amoureux confinés, ici et là, de Christophe Audebert  
18/05/2020

Que pensez-vous du Café de Compétence Photo ?  
17/05/2020

Olivier Bourgoïn, celui qui sait créer l'aventure... et qui vient d'avoir dix ans  
16/05/2020

Celle qui voit les sourires derrière les masques • Un reportage de Sandra Fastré  
15/05/2020

Maîtrisez votre boîtier Sony avec Guillaume Cuvillier (en français !)  
14/05/2020

Art Photo Lab propose le verre musée invisible pour 1 € de plus  
13/05/2020

Expérez des images en compagnie de Gildas Lepetit-Castel  
12/05/2020

Le Café, comme une irrésistible envie de se retrouver  
11/05/2020

### L'image

## Prix Voltaire de la photographie : Mathieu Ménard est le lauréat 2020

PAR GÉRALD VIDAMMENT, MERCREDI 1 JUILLET 2020

J'aime 43

Tweet

Partager

Enregistrer



Photos : © Mathieu Ménard - Tous droits réservés

Pour sa première édition, le Prix Voltaire de la photographie distingue le jeune photoreporter **Mathieu Ménard**, âgé de trente-quatre ans, choisi parmi les trois finalistes en lice. Membre des agences Hans Lucas et Millenium Image, il décroche le titre de lauréat de ce prix consacré à la photographie de portrait avec un reportage intitulé *Femmes de la Halle* et réalisé dans une halte de nuit pour femmes, qu'ils nomment "les invisibles". Pour en savoir davantage, je vous invite à (re)lire la rencontre publiée le 19 mai dernier, durant laquelle Mathieu lève le voile sur la genèse de la série et la manière dont il a travaillé avec les résidentes de cette halte.

Cette année, le jury du Prix Voltaire de la photographie était constitué d'Anne Lesage, chef du pôle Images, Centre des monuments nationaux, Fred Merz, photographe, co-fondateur de l'Agence photographique suisse Lundi13, Claire Ordoni, scénariste et photographe, Olivier Robert, directeur du Festival des Confrontations Photo et co-fondateur du Prix Voltaire de la photographie, James VII, photographe, fondateur de La place des photographes, Céline Vuillemoz, directrice adjointe des Confrontations Photo et co-fondatrice du Prix Voltaire de la photographie (lire l'interview), et Gérard Vidamment, rédacteur en chef du magazine Compétence Photo, co-fondateur des Prix HiP.



Le Château de Voltaire © Benjamin Gavaudo / Centre des monuments nationaux

"Je suis très heureux d'avoir appris ce choix que le jury a fait en faveur de ma série « Femmes de la Halle ». Je ne m'y attendais pas vraiment... Je patientais, presque fébrile, comme lorsque l'on attend les résultats d'un diplôme ou d'un examen", me confie Mathieu Ménard, à l'annonce du résultat et suite aux auditions des trois finalistes du prix. "Je suis ravi

Le matériel L'image Le tirage L'édition



Qu'est-ce que Le Café de Compétence Photo ?

### Newsletter

Inscrivez ici votre e-mail



### Abonnez-vous !



>> Accédez à la boutique

### Nos hors-séries

Apprendre la photo (débutants)

Photoshop

Lightroom

Studio photo

Le format Raw

Spécial voyage

Guide matériel

### Nos livres

La mise en scène

La photo de rue

La photo de montagne

La photo urbaine

Vendre ses photos

# Portfolio

---

# SPÉCIAL CONFINEMENT



Tri de vêtements issus de dons par des bénévoles, à l'appel de la Fabrique de la Solidarité lors du confinement, Paris

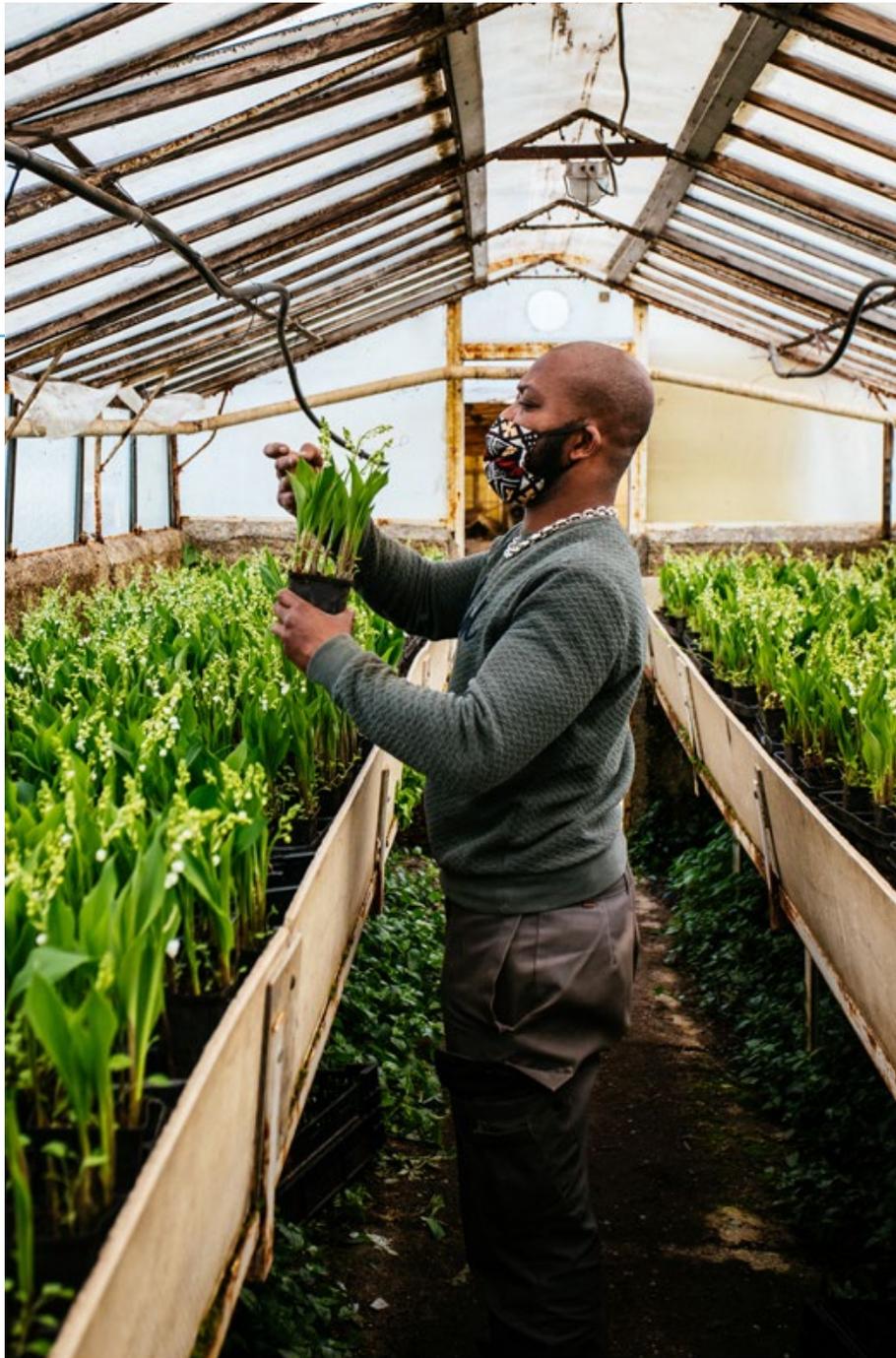
AVEC LES BÉNÉVOLES DES RESTOS DU COEUR  
POUR AIDER LES PLUS DÉMUNIS PENDANT L'ÉPIDÉMIE DE CORONAVIRUS

Durant l'épidémie de coronavirus covid 19 en France, les Restos du coeur continuent leur activité auprès des plus démunis.

Bénévoles et salariés s'activent à grand rythme pour trier et préparer les repas pour les différents lieux de distribution dans Paris et fournissent d'autres associations à destination de sans abris (SDF) et autres personnes vulnérables.







## FACE AU CORONAVIRUS SAUVER LES PRODUCTEURS DE MUGUET EN FLEURISSANT LES EHPAD

Le Collectif de la Fleur Française (constitué de fleuristes et d'horticulteurs) a lancé une cagnotte en ligne pour aider les producteurs de muguet en difficulté avec la crise sanitaire. Pour certains horticulteurs, cette fleur, vendue en une dizaine de jours dans l'année peut représenter 40 à 60% de leur chiffre d'affaires annuel. Ces PME souvent familiales représentent une économie extrêmement fragile très fortement impactée par les mesures de confinement concernant une majeure partie des entreprises françaises en période de confinement de la population.

Des fleuristes associées ont décidé de créer une cagnotte en ligne pour venir en aide à leurs partenaires qui ne pouvaient pas écouler leurs brins de muguet, fleur si symbolique avec une espérance de vente de moins de deux semaines chaque année.

Les fleurs sont donc achetées à un prix habituellement pratiqué entre professionnels du secteur grâce à l'argent récolté avec la cagnotte en ligne. Ensuite, fleuristes et/ou producteurs se rendent dans de nombreux EHPAD pour distribuer gratuitement des pots de muguet pour les résidents et les soignants qui prennent soin d'eux, isolés jusqu'alors dans cette période de confinement.



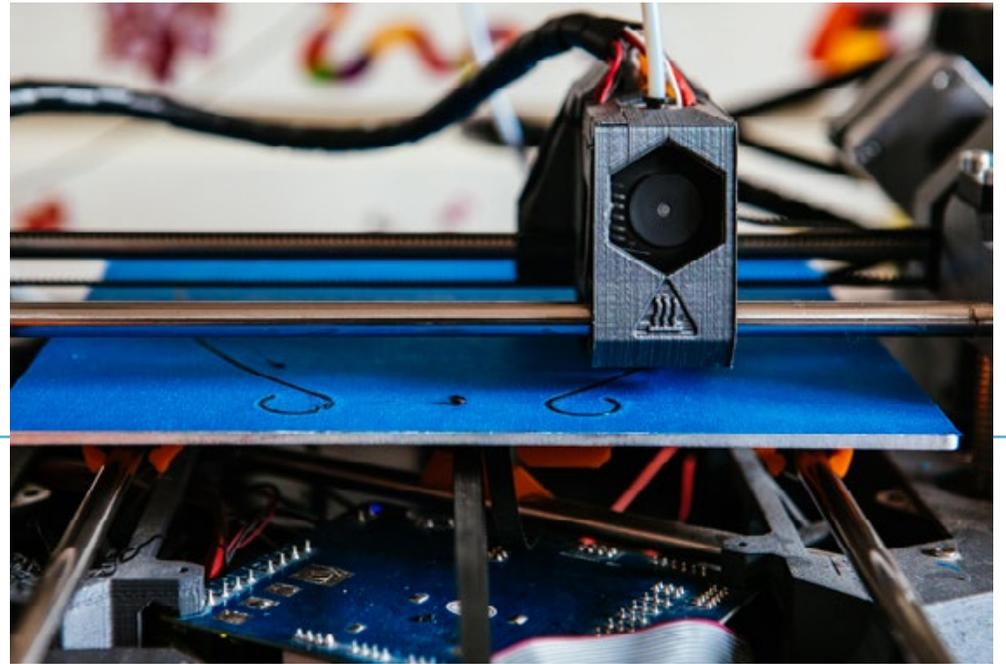


### ROMÉO, 14 ANS, AIDE LES HÔPITAUX CONTRE LE COVID-19 AVEC SES MASQUES EN IMPRESSION 3D

Roméo, 14 ans, passionné d'impression 3D, a eu l'idée de confectionner des masques de protection pour les soignants coronavirus covid-19 au contact des malades touchés par l'épidémie. Inspiré par d'autres makers, il a téléchargé un modèle d'impression 3D qu'il a adapté et paramétré pour son imprimante. Depuis début avril, il fabrique et livre 60 masques par jour !

Sa mère l'aide à l'assemblage des pièces et pour la récolte de fonds nécessaires à la poursuite du projet. Ils ont d'ailleurs lancé une cagnotte en ligne à cet effet.

Roméo espère inspirer d'autres jeunes dans cette action de solidarité. Chaque jour, il constate le bonheur des personnels soignants de le voir arriver avec ses masques.





## CORONAVIRUS COVID-19 & HANDICAP, LES SOIGNANTS OUBLIÉS

L'épidémie de coronavirus covid 19 n'épargne personne, pas même des lieux comme cet établissement médicalisé accueillant des personnes victimes de handicap, souffrant de pathologies neurologiques lourdes (sclérose en plaques, séquelles d'AVC, etc.).

Plusieurs patients de l'établissement ont été touchés par le covid 19 et ont donc été placés en isolement total, dans une aile du bâtiment, afin de préserver les autres résidents d'une possible contagion.

Dans l'ombre, loin des services de réanimation, le personnel soignant de cette maison d'accueil spécialisée oeuvre chaque jour auprès des résidents pour éviter la propagation du covid 19. Une partie de l'équipe soignante est dédiée uniquement aux personnes touchées par le covid 19, tandis que l'autre continue de faire vivre le reste de l'établissement avec les contraintes du confinement et des gestes barrières à faire respecter par tous.



Maison d'Accueil Spécialisée (MAS), groupe associatif SOS, Saint-Denis



Maison d'Accueil Spécialisée (MAS), groupe associatif SOS, Saint-Denis



Maison d'Accueil Spécialisée (MAS), groupe associatif SOS, Saint-Denis

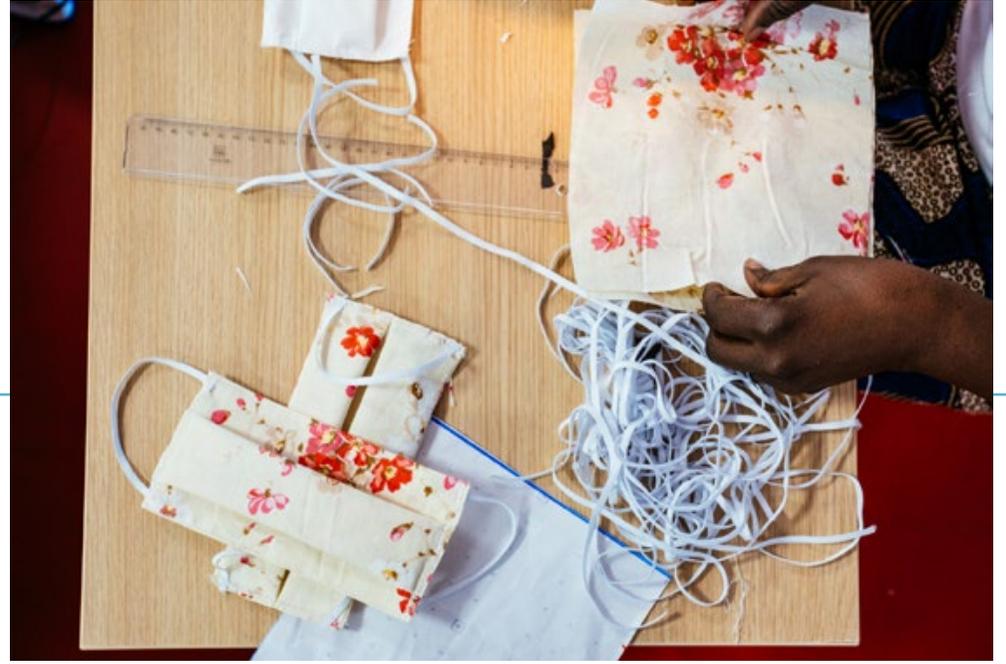


VEILLER SUR LES PLUS PRÉCAIRES  
EN CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE  
DURANT LE CONFINEMENT

A l'appel de plusieurs associations et organismes sociaux (CCAS de la Ville de Paris, Fabrique de la Solidarité, SAMU social de Paris), des bénévoles ont constitué des kits d'hygiène et de vêtements pour les plus démunis, à l'aide de nombreux dons reçus. Paris, Carreau du Temple, le 17 avril 2020.

Dans le Centre d'hébergement d'urgence (CHU) du Bastion de Bercy, l'ensemble du personnel (équipe sociale et équipe hôtelière) s'est adapté au contexte de la pandémie de coronavirus covid 19 et du confinement qui a été décidé par l'Etat à partir du 17 mars. Aucun cas de covid-19 n'est apparu parmi les résidents à ce jour.

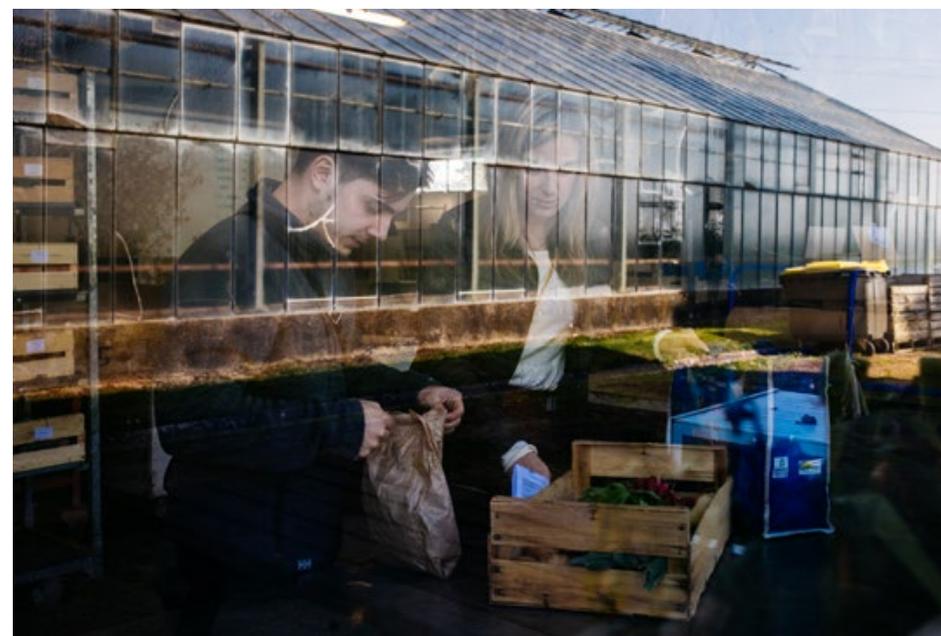
Le personnel de l'association Aurore et des résidentes du CHU se sont mis à coudre des masques de protection en tissu contre le coronavirus. C'est à la fois un moyen d'occuper le temps libre durant le confinement et de lutter contre l'épidémie au sein même du Centre d'hébergement d'urgence.



# REPORTAGES



Flours de Cocagne, chantier d'insertion par l'horticulture et le maraîchage biologique, Essonne



Fleurs de Cocagne, chantier d'insertion par l'horticulture et le maraîchage biologique, Essonne



EHPAD de Massy, utilisant la méthode « Humanitude », technique de bien-être s'appuyant sur trois piliers relationnels : le regard, la parole et le toucher.



Espero, insertion de réfugiés par l'apiculture





Colloque « Prendre soin », Centre des Congrès de la Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie



Colloque « Prendre soin », Centre des Congrès de la Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie



Colloque « Prendre soin », Centre des Congrès de la Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie



Course Vertigo  
(ascension d'une tour de bureaux dans le quartier d'affaires de la Défense au profit de l'ONG PLAY international)



Course Vertigo  
(ascension d'une tour de bureaux dans le quartier d'affaires de la Défense au profit de l'ONG PLAY international)



« Ouverture de champ », soirée de sensibilisation au handicap avec deux humoristes handicapés et diffusion de courts-métrages



« Ouverture de champ », soirée de sensibilisation au handicap avec deux humoristes handicapés et diffusion de courts-métrages

**L'ENTRETIEN**

**THOMAS PIKETTY**

L'économiste publie *Capital et idéologie*. Ouvrons « une réflexion pour un nouveau socialisme », nous dit-il. **P. 14**



Mogili Bragard

**TABLE RONDE**

**RE-FAIRE RÉVOLUTION?  
LA GAUCHE EN DÉBAT**

Clémentine Autain (FI), Olivier Faure (PS), Adrien Quatennens (FI), Sandra Regol (ELV), Fabien Roussel (PCF). **P. 11**

**HISTOIRE**

**23 SEPTEMBRE 1939,  
LA MORT DE FREUD**

Après l'Anschluss, le vieil homme et ses proches fuient Vienne pour Londres. Pour quelques mois... **P. 18**

VENDREDI 20, SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019. | N° 22769. | 2,20 € **l'Humanité.fr**

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# **l'Humanité**

*des débats*



## **Greffe générale pour le climat**

LYCÉENS, SYNDICALISTES, ONG, GILETS JAUNES SE RETROUVENT, SAMEDI 21 SEPTEMBRE, À L'OCCASION DE LA MARCHÉ MONDIALE. **P. 4**

M 00110 - 920 - F - 2,20 €



Photo: New York Times/Lucas

**JUSTICE**

**Jean-Luc Mélenchon dénonce un « procès politique »**

Au tribunal de Bobigny, le député de la FI, aux côtés de cinq autres insoumis, s'est saisi de son passage à la barre pour maintenir sa version. **P. 6**

**RUGBY**

**LA JEUNESSE À L'ESSAI**

Début de la Coupe du monde au Japon. Le XV de France, mené par Romain Ntamack, rencontre l'Argentine samedi, avec une équipe expérimentale. **P. 24**



**RETRAITES**

**« Notre système n'est pas défaillant ! »**

Samedi, FO ouvre le bal des mobilisations interprofessionnelles. Entretien avec son secrétaire général, Yves Veyrier, qui dit travailler à « l'unité syndicale la plus large ». **P. 19**

# PUBLICATIONS PRESSE

En couverture Special 100.000.000



## FIÈRE COMME LA BRETAGNE

*Rude, farouche, à la fois secrète et ouverte, la Bretagne est une des régions françaises qui a su le mieux conserver son identité, sa langue, ses paysages, mais aussi activer et maintenir ses réseaux d'influence. Une terre de granit environnée par la mer, célébrée par de nombreux artistes et écrivains, tel J.M.G. Le Clézio, prix Nobel de littérature, ou Alan Stivell, qui a su emporter la musique bretonne au bout du monde.*

Par Cyril Hofstein, avec Charles Jaigu

Signe de ralliement et d'unité, le drapeau breton créé en 1925, est arbore fièrement lors des grands événements.

QUAND le 26 juin 2018, à l'occasion de sa visite au Vatican, Emmanuel Macron a présenté Jean-Yves Le Drian au pape François en disant : « C'est un

48 | Le Figaro Magazine / 3 juillet 2020

48 | Le Figaro Magazine / 3 juillet 2020

TENDANCES



◀ LOUIS VUITTON AU TEMPS DE LA PANDÉMIE.

## En mode silence

**V**oilà, c'est une période comme ça. Presque sans dehors, complètement sans vitrines, sans tentation, sans l'absurde mais vivante pulsion de faire les boutiques, sans ce superficiel inégalé qu'est la mode. L'autre jour, dans une rue où tout était fermé, quelqu'un s'est félicité de ce désert et m'a dit qu'on « respirait » enfin. Certes, je vois ce qu'il voulait dire. Mais l'obsécité de cette phrase, si on pense

*La triste actualité a fait taire la mode et le commerce au profit de l'essentiel. Qu'ils s'inspirent de celui-ci pour repenser leur modèle*

ça! Mais quand on perd le sens des choses, la vocation s'effrite et souffre. Quelques jours avant que l'épouvante nous prenne, je ne comprenais plus cette profusion d'images. Je ne comprenais plus les modèles marchant de long en large sur des talons aberrants, même en portant des tenues sublimes, cela n'est

pas la question. Je ne comprenais plus et, croyez-moi, plus personne ne comprenait. Les marques se désengageaient des journaux

AFFAIRE DUPONT DE LIGONNÈS

Sa famille au cœur d'une enquête pour emprise sectaire P.14 ET 15

# Aujourd'hui en France

VENDREDI 24 JANVIER 2020 N° 6641 - 2,30 €



## RETRAITES JOUR PIVOT ? POUR LA RÉFORME

Confrontés à une baisse de la mobilisation, les opposants au projet de réforme appellent à de nouvelles manifestations. Le texte est présenté aujourd'hui en Conseil des ministres. Bras de fer. PAGES 2 A 4

VOTRE MAGAZINE



Virus chinois P.8 ET 9  
**Des tests bientôt disponibles en France**  
Faits divers P.13  
**Le chien Curtis a mordu deux fois depuis la mort d'Elisa Pilarski**  
Spectacle P.37  
**Michel Sardou, la comédie musicale**

**Avis à nos lecteurs**  
En raison d'un mouvement de grève extérieur à la rédaction, l'édition du samedi 25 janvier de votre journal ne pourra être distribuée. Merci de votre compréhension et de votre fidélité. Vous pourrez retrouver sa version numérique exceptionnellement gratuite sur [Leparisien.fr](http://Leparisien.fr).

**RENDEZ-VOUS**  
**Immobilier**  
Pourquoi avoir recours aux services d'un coach immobilier P.18 ET 19

M 00137 - 124 - F. 2,30 €

À VOUS DE JOUER!

# ROMÉO, LECTEUR ET MAKER

Les lecteurs de SVJ sont formidables! La preuve avec Roméo, collégien de 14 ans qui imprime, dans sa chambre, des masques de protection pour venir en aide au personnel soignant, en première ligne face à l'épidémie de Covid-19.

Romain Raffegaou

**D**ans la chambre de Roméo, 14 ans, quatre imprimantes 3D tournent à plein régime. Elles produisent chaque jour quatre-vingts visières pour protéger contre le SARS-CoV-2.

Elles s'impriment sans fil, mais leur utilisation est limitée : un seul modèle d'impression 3D d'un centimètre de diamètre avec une feuille de plastique transparent. Et Roméo a une imprimante 3D depuis son entrée en sixième. « Elle m'a été offerte par un grand frère qui m'a dit que ça pouvait être utile pour protéger les autres », raconte-t-il. C'est au collège de Roméo qu'il a découvert la fabrication de visières. « Ça m'a inspiré et j'ai commencé à fabriquer des visières pour protéger les autres », dit-il.



« Joie partagée lors du don de visières sous haute protection! »



pour rapprocher les personnes qui peuvent fabriquer du matériel de protection avec celles qui en ont besoin... à commencer par le personnel soignant.

## Travail à la chaîne dans l'atelier de plastique fondus

Roméo travaille sur son PC pour télécharger et imprimer les fichiers de visières. Il les imprime sur une imprimante 3D. « C'est un travail à la chaîne », dit-il. « Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »



**MAKER À L'OUVRAGE**  
Dans sa chambre, Roméo imprime 80 serre-tête par jour.

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

## LA MINI-USINE DE ROMÉO TOURNE À PLEIN RÉGIME

« Je fais d'abord le modèle, puis je l'imprime. Ensuite, je fais le montage des visières. »

**#Zoom**  
Un maker (« faiseur » en anglais) met à profit les technologies numériques pour fabriquer lui-même des appareils

et machines utiles dans la vie quotidienne. Les makers forment une communauté et mettent en partage leurs ressources (imprimantes 3D, etc.).



## repandre vie

Après avoir été contaminés, certains patients ont besoin d'un accompagnement médical et psychologique.

«La Croix» est allée dans une clinique, à Paris, pour rencontrer quelques-unes de ces personnes en convalescence.

Le virus ou le passage en réanimation peuvent entraîner chez certains patients des complications neurologiques ou pulmonaires, qui peuvent laisser des traces.



Un patient, guéri du Covid-19, lors d'une séance de kinésithérapie à la clinique Clinalliance Buttes-Chaumont, à Paris. Mathieu Minard pour La Croix

# Après la guérison, le temps de la convalescence

Après leur séjour à l'hôpital, certains patients touchés par le Covid-19 ont besoin d'un accompagnement médical et psychologique pour se remettre sur pied.

À Paris, la clinique de soins de suite et de réadaptation Clinalliance Buttes-Chaumont accueille quelques-uns de ces «rescapés» avant leur retour à la maison.

C'est l'un des rares chiffres qui n'ont pas varié depuis le début de l'épidémie: en moyenne, 98% des personnes touchées par le coronavirus en guérissent. Mais parmi elles, combien mettront des semaines voire des mois à se rétablir complètement? La convalescence peut durer longtemps, en particulier chez les patients qui ont séjourné en soins intensifs ou en réanimation. Déboussolés, affaiblis par des jours d'alitement, souvent

traumatisés par la violence avec laquelle la maladie les a frappés, ils doivent réapprivoiser les gestes du quotidien mais aussi reprendre confiance.

C'est sur ce chemin que les accompagne la clinique de soins de suite et de réadaptation (SSR) Clinalliance Buttes-Chaumont. Dans cet établissement privé du Nord-Est parisien comme dans l'ensemble du secteur médico-social, l'épidémie a contraint les équipes à revoir entièrement l'organisation. Désormais, deux étages sur six sont entièrement dédiés à des «rescapés» du Covid-19, soit une quarantaine de personnes. Avec une spécificité: près du tiers a été infecté au sein même de la clinique, alors que ces personnes avaient été admises pour se remettre d'une autre pathologie ou d'un accident.

«On a beaucoup parlé des services de réanimation et de médecine intensive, mais nous aussi, on a pris l'épidémie de plein fouet», insiste

la directrice, Amandine Letchimy, masquée comme la totalité du personnel. Les premiers cas internes se sont déclarés le 10 mars. L'interdiction des visites et la mise à l'isolement des malades n'y ont rien fait: en moins de quinze jours, 30% des soignants étaient contaminés.

«Cela a été très vite, comme une traînée de poudre», décrit la docteur Cécile Konrat, gériatre et médecin-chef de la clinique. Infectés à leur tour, plusieurs patients meurent. En deux semaines, l'établissement déplore plus de décès que sur une année entière. «Cela a été dramatique», souffle la médecin-chef, mais aujourd'hui, l'épidémie est maîtrisée.

Stoppée au plus fort de la crise, la rééducation a repris. Mais les choses sont loin d'être revenues à la normale. Par précaution, les patients des unités Covid sont confinés dans leur chambre, même s'ils ne sont, a priori, plus contagieux. Quant aux soignants, ils sont équi-

pés de la tête aux pieds et sont recontaminés à leur combinaison de paintball, faite de surbottes classiques.

Ici, la plupart des patients ont plus de 75 ans, la tranche d'âge la plus touchée par les formes sévères du virus. «Certains sont restés jusqu'à trois semaines sans bouger. Leurs muscles ont beaucoup fondu et ils sont essouffés dès qu'ils bougent parce que le cœur n'est plus entraîné», explique la docteur Konrat. D'autres nous arrivent dénutris, avec des pertes de poids qui peuvent aller jusqu'à 15 kg.

«La particularité avec le coronavirus, c'est que la fatigue perdure longtemps», souligne de son côté le docteur Vincent Poirier, qui s'occupe de 14 patients en secteur Covid. Et ce que les malades perdent en une semaine, ils mettent beaucoup plus de temps à la récupérer. Les blessures psychiques sont, elles aussi, difficiles à cicat-

riser. «Un séjour en réanimation laisse souvent des souvenirs traumatiques», témoigne Flore Condat, l'une des deux psychologues de l'établissement. Mais avec le coronavirus ont surgi d'autres types d'angoisses selon elle. «Ce sont des personnes qui sont tombées malades avant ou au moment du confinement. Quand elles émergent, elles découvrent subitement ce changement de la société. Beaucoup ont peur et perçoivent l'extérieur comme dangereux.»

Pour la plupart de ces convalescents, le séjour dure entre dix jours et trois semaines, parfois un mois. «Contrairement à une maison de retraite, nous ne sommes pas un lieu de vie mais de passage», souligne la directrice. L'objectif, c'est que les patients redevenaient suffisamment autonomes pour rentrer chez eux. Et reprendre le cours de leur vie, presque comme avant. **Jeanne Ferry**

Suite page 6. ■■■

## L'événement



Manifestation de soignants, mardi à Paris. www.vie-publique.fr

## Les syndicats déjà à l'offensive

CONFLIT Le retour annoncé de la réforme des retraites cristallise les mécontentements des personnels soignants, qui ne veulent pas de nouvelles concrétisations cet été

# Les sept travaux de Matignon

### PROGRAMME

Le nouveau Premier ministre n'a déjà plus de temps à perdre

Jean Castex doit aller vite: il ne reste qu'un an voire au maximum deux ans à son gouvernement pour mener des réformes avant le démarrage de la campagne présidentielle. Mais la plupart des chantiers auxquels il s'attaque se révelent des plus délicats.

### 1. LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE

Avec 843 000 chômeurs de plus en avril et un taux de chômage qui pourrait s'élever à 11,5% au printemps 2021, la dégradation du marché de l'emploi impose des mesures choc. Les grandes lignes du plan de relance économique devraient être présentées mi-juillet, ainsi que celles en faveur de la jeunesse. Des exonérations de charges patronales sont à l'étude afin de réduire le coût des embauches. Tout comme une extension de la garantie jeunes et des anciens contrats aidés, appelés désormais les parcours emploi compétences.

Le gouvernement est aussi très attendu sur la réforme de l'assurance chômage, suspendue jusqu'en septembre. La petite phrase d'Emmanuel Macron,

### 2. RÉDUIRE LES DÉFICITS PUBLICS

Ce n'est pas le moins épineux des dossiers de la rentrée: où trouver les moyens de couvrir un trou qui s'est dangereusement creusé avec le Covid-19? Le gouvernement semble s'en remettre aux vertus financières du retour de la croissance. Une de nouvelles impôts et de taxation des entreprises, a-t-il annoncé jusqu'ici.

Alors que les dépenses risquent de flamber, les recettes risquent cependant encore de déclinier. La dette publique devrait s'élever à 120,9% du PIB cette année, un niveau qui inquiète la Cour des comptes. Cette dernière a récemment rappelé qu'il ne fallait pas «trop attendre de la croissance» et a plaidé pour «un effort de redressement structurel».

### 3. CONVAINCRE SUR L'ÉCOLOGIE

Au lendemain de la poussée écologiste aux élections municipales, le président a annoncé qu'il allait reprendre 146 des 149 propositions de la convention citoyenne pour le climat, remises fin juin. Les plus clivantes, comme l'écoaxe sur les diviendues ou la limitation à 110 km/h sur les autoroutes, ont été écartées. D'autres, tel l'établissement d'un bilan carbone annuel pour les entreprises, ont été envoyées, et 15 milliards

### 4. RÉUSSIR LE «SÉCUR DE LA SANTÉ»

Le gouvernement semble s'en remettre aux vertus financières du retour de la croissance. Une de nouvelles impôts et de taxation des entreprises, a-t-il annoncé jusqu'ici.

Alors que les dépenses risquent de flamber, les recettes risquent cependant encore de déclinier. La dette publique devrait s'élever à 120,9% du PIB cette année, un niveau qui inquiète la Cour des comptes. Cette dernière a récemment rappelé qu'il ne fallait pas «trop attendre de la croissance» et a plaidé pour «un effort de redressement structurel».

### 5. RÉFORMER LES RETRAITES

Le retour annoncé de la réforme des retraites cristallise les mécontentements des personnels soignants, qui ne veulent pas de nouvelles concrétisations cet été

### 6. DÉCONCENTRER ET DÉCENTRALISER

Le retour annoncé de la réforme des retraites cristallise les mécontentements des personnels soignants, qui ne veulent pas de nouvelles concrétisations cet été

Le retour annoncé de la réforme des retraites cristallise les mécontentements des personnels soignants, qui ne veulent pas de nouvelles concrétisations cet été

### 7. RELÈVER LE DÉFI DE LA DÉPENDANCE

Le retour annoncé de la réforme des retraites cristallise les mécontentements des personnels soignants, qui ne veulent pas de nouvelles concrétisations cet été

«Il n'y a pas de tournant social! C'est de la manipulation»

François Hammit, président de la CFE-CGC



# VIENS, LE MONDE A CHANGE

Depuis l'été de nos élections, plusieurs associations,  
pour la défense des citoyens élargi leur combat pour donner  
plus de visibilité, d'accompagnement, des services et des



# A PARIS AVEC LES BÉNÉVOLES DES RESTAURANTS DU CŒUR

